

Comment les grandes gares sont devenues des centres commerciaux dynamiques

[Lionel Steinmann](#) Le 10/08 à 15:58 Les Echos

image:



La gare Saint-Lazare, à Paris. - SIPA

EXCLUSIF - Les gares ferroviaires génèrent en France 39.000 emplois directs et indirects, et 3,1 milliards d'euros de retombées, selon une étude. Cet impact socio-économique est surtout dû aux 35 plus grandes gares du réseau.

Il n'y a pas que les trains et les rails à la SNCF.. Il y aussi les gares. Après [l'épisode de la panne](#) qui début août, au beau milieu du chassé-croisé des vacanciers, a plongé le trafic des TGV dans le chaos gare Montparnasse à Paris et mis sous pression la direction du groupe, une étude rappelle le poids des gares dans l'emploi et l'activité économique en France et souligne leur potentiel.

Commandée par Gares & Connexions, la branche chargée au sein de la SNCF d'entretenir et de valoriser les 3.000 gares du pays, et dont « Les Echos » ont eu communication, elle révèle que la contribution directe ou indirecte des gares à l'économie française se montait en 2016 à 3,1 milliards d'euros avec 39.300 emplois à la clé. Soit 200 millions d'euros et 2.800 emplois de plus que lors de la première édition de l'étude, en 2014.

À lire aussi

- [Ces centres commerciaux de nouvelle génération](#)

Afin d'évaluer l'impact sur l'emploi, les auteurs ont pris en compte les salariés de la SNCF (6.150 postes), ceux des prestataires employés pour le nettoyage ou la construction par exemple (8.900 postes), ainsi que 6.900 « *emplois induits* » générés par les dépenses des salariés de la SNCF et de leurs fournisseurs.

Des emplois générés en forte progression

Mais ce sont les emplois générés directement ou indirectement par les commerces en gare qui marquent la plus grosse progression : l'étude en dénombre 17.300 en 2016, soit un millier supplémentaire par rapport à 2014.

À lire aussi

- [Les centres commerciaux à l'ère de l'état d'urgence](#)
- [Comment la SNCF va rénover la gare du Nord, la plus grande gare d'Europe](#)

La même décomposition, appliquée à la [valeur ajoutée](#), chiffre à 650 millions d'euros la contribution directe de Gares & Connexions et à 720 millions celles dues aux sous-traitants. La valeur ajoutée « *induite* » est évaluée à 560 millions et celle due aux commerces en gare à 1,16 milliard d'euros.

Le développement des recettes tirées des commerces est un axe majeur de la politique menée par Gares & Connexions ces dernières années, comme l'a notamment montré la rénovation menée à Paris Saint-Lazare. L'entreprise publique a des besoins d'investissements importants pour moderniser l'accueil des voyageurs, déployer de nouveaux services (comme l'accès wi-fi) ou financer des projets de transformation majeure, comme à Montparnasse ou à Paris-Nord. Et la mise en concession de nouveaux espaces dévolus au commerce ou à la restauration est indispensable pour assurer le bouclage économique.

Rénover les gares des petites bourgades

Dans cette logique, une poignée de gares jouent un rôle d'entraînement pour l'ensemble du système. Selon l'étude, les 35 grandes gares de France génèrent 60 % de l'emploi et de la valeur ajoutée totale, soit nettement plus que les 3.000 autres réunies. La volonté de Gares & Connexions est donc d'exploiter au maximum le potentiel commercial des gares des grandes agglomérations, afin d'accroître les moyens pour faire vivre et rénover celles des petites bourgades et de sous-préfectures.

Mais, pour cela, la SNCF a également besoin de cofinancements émanant des collectivités concernées. En évaluant l'impact économique que peut avoir une gare sur l'économie locale, l'étude vise, sans doute, à convaincre les élus de soutenir des projets de rénovation.

[@lionelSteinmann](#)

En savoir plus sur <https://www.lesechos.fr/industrie-services/tourisme-transport/030488942431-comment-les-grandes-gares-sont-devenues-des-centres-commerciaux-dynamiques-2107251.php#54176sCOhku5fwK6.99>